

MANIÈRE DE SE COMPORTEUR DE L'ARSENIC, DE L'ANTIMOINE ET DU BISMUTH SOUS FORME D'ÉLÉMENTS DANS LES MILIEUX PROTÉIQUES (*).

P. MASCHERPA et L. CALLEGARI

(Institut de Pharmacologie et Thérapie de la R. Université de Genova dirigé par le Prof. A. BENEDICENTI)

RÉSUMÉ DES AA.

Introduction. — Quoique de nombreuses théories, plus ou moins fondées sur des expériences, cherchent à expliquer le mécanisme d'action de l'arsenic, il faut toutefois reconnaître que les recherches qui tendent à éclaircir les liens qui s'établissent entre ce métalloïde et la matière vivante sont encore insuffisants. On peut dire la même chose pour l'antimoine.

Quant au bismuth on sait que les études de l'école de LEVADITI cherchent à expliquer l'action des composés insolubles de bismuth en admettant qu'il se reforme des combinaisons protéo-bismuthiques assez complexes et que, sous cette forme, le bismuth circule dans l'organisme et exerce son action.

Ces considérations, et la manière de se comporter de l'As, qui s'arrête longtemps dans les organes dans lesquels l'analyse chimique le met en évidence, parfois en des quantités considérables, nous ont induits à porter une contribution à la connaissance des combinaisons que les trois métalloïdes susdits peuvent éventuellement former avec la molécule protéique.

Pour prouver l'existence de ces liens et pour les reproduire expérimentalement nous avons fait des expériences "*in vitro*... Nous avons mis des solutions protéiques différentes en contact avec l'As, le Sb et le Bi, non sous forme de sels ou d'anhydrides ou d'oxydes, mais en forme élémentaire. En procédant ainsi nous avons cru nous mettre dans les conditions les plus simples pour les expériences, conditions qui, d'ailleurs, sont celles qui ont été choisies, pour leurs recherches,

(*) *Archivio di Scienze Biologiche*, XVIII, 438-451. — Pour la Bibliographie voir la note complète.

